

La Difficulté De Parler Français Pour Les Volontaires Non Francophones À L'association Vir 'volt Et Les Facteurs Qui L'entendent

Mentari Oktavia ✉ Sri Handayani.

Jurusan Bahasa Asing, Fakultas Bahasa dan Seni, Universitas Negeri Semarang, Indonesia

Info Artikel

Sejarah Artikel:

Diterima Januari 2023

Disetujui Februari 2023

Dipublikasikan Maret 2023

Keywords:

Difficulty of speaking,
Factors its Causes, French,
Francophone, Volunteer

Abstract

Le but de cette recherche est de décrire les difficultés des volontaires non francophones et les facteurs causaux dans l'expression orale. Toutes les données ont été obtenues par questionnaire puis analysées de manière descriptive après avoir été classées en aspect apparenté et la population de cette recherche était de 17 volontaires. Pour collecter les données, l'auteur a utilisé un questionnaire ouvert pour mesurer les difficultés des volontaires et les facteurs qu'elles entraînent dans la performance orale. Le résultat de cette étude a montré que les volontaires avaient des difficultés dans leurs capacités d'élocution, en particulier (1) Timide ; (2) Difficulté à traiter la parole; (3) Barrières linguistiques ; (4) Emploi de l'accent régional; (5) Prononciation du français qui est difficile ; et (5) Peur de faire des erreurs. Tandis que pour les facteurs qu'il provoque, à savoir, (1) Inhibition ; (2) Rien à dire; (3) Moins de participation ; (4) Ils ont tendance à penser dans leur langue maternelle. En raison des difficultés et des facteurs de causalité ci-dessus, de nombreux étudiants n'étaient pas vraiment bons à parler. En conclusion, les étudiants ont rencontré des difficultés dans la performance orale, de sorte qu'ils ont du mal à maîtriser les compétences orales.

Abstract

The aim of this research is to describe the difficulties of non-francophone volunteers and factors its cause in speaking performance. All the data were obtained through questionnaires and then analysed descriptively after being classified into related aspect and the population of this research was 17 volunteers. To collect the data, the writer used an open questionnaire to measure the volunteers' difficulties and the factors it causes in speaking performance. The result of this study showed that the volunteers had difficulties in their speaking abilities, particularly (1) Shyness; (2) Difficulty in processing speech; (3) Linguistic barriers; (4) Use of regional accent; (5) Pronunciation of French which is difficult; and (5) Fear of making mistakes..

© 2023 Universitas Negeri Semarang

✉ Alamat korespondensi:
Gedung B4 Lantai 3 FBS Unnes
Kampus Sekaran, Gunungpati, Semarang, 50229
E-mail: bsa@unnes.ac.id

ISSN 2252-6994

L'INTRODUCTION

La vision traditionnelle de la France en matière de langue est celle d'un pays monolingue. En effet très peu de personnes hors de France savent que plus de 70 langues sont actuellement répertoriées comme Langues de France (Cerquiglini, 1999). La connaissance du français aide les volontaires à vivre une expérience meilleure et plus agréable dans leur service volontaire et aide les volontaires à apprécier la

culture et à bien s'intégrer dans la communauté locale. Afin de transmettre efficacement ses pensées, un locuteur doit comprendre le sens de tout ce que les apprenants veulent combiner, les apprenants doivent être capables d'évaluer l'effet de la communication sur leurs auditeurs et les apprenants doivent connaître les principes qui sous-tendent toutes les situations de parole.

Comme l'affirment Richards et Renandya (2002 : 210), la parole est l'un des éléments centraux de la communication. Cela signifie que parler est très important et qu'une personne peut exprimer ses sentiments, ses émotions et ses idées en parlant. En outre, selon Brown (2004 : 140) affirme que parler est un processus interactif dans la construction de sens qui implique la production, la réception et le traitement de l'information. Lorsque les gens parlent, ils doivent être capables de faire des significations en fonction du contexte de l'information. Par exemple : le contexte de la situation et la participation. De la définition ci-dessus, on peut conclure que parler est un processus d'expression d'idées pour construire du sens.

Urrutia et Vega (2010) ont constaté que la participation orale des apprenants de langues étrangères était affectée par leur manque de vocabulaire, leur timidité et leur peur d'être humiliés. De plus, cette étude a montré que la coopération, l'implication, la confiance en soi, la connaissance du vocabulaire et l'environnement de la classe des élèves les incitaient à améliorer leurs capacités d'expression orale. Par exemple, Luoma (2004) a souligné que l'importance de la performance parlée d'une langue devient de plus en plus importante parce que la capacité de parler une langue reflète l'image de soi d'une personne la connaissance du monde la capacité de raisonner les compétences pour exprimer des pensées en temps réel.

La maîtrise de l'oral est l'aspect le plus important de l'apprentissage du français et le succès est mesuré en termes de capacité à avoir des conversations dans la langue. Cependant, tous les apprenants de langue après des années d'études du français ne peuvent pas communiquer couramment et avec précision car ils n'ont pas les connaissances nécessaires. Parfois, les apprenants en langues ont des difficultés à parler français.

D'autres études ont indiqué que le premier problème que rencontrent souvent les apprenants en langues est l'inhibition. Lorsque les apprenants essaient de dire des choses dans une langue étrangère pendant leur cours de français, ils sont souvent inhibés. Ils craignent de faire des erreurs, craignent les critiques ou perdent la face. Zhang (2009) a en outre indiqué des défis tels que l'inquiétude de faire des erreurs, la peur des critiques ou la timidité. Ils ont peur de l'attention que leur discours attire (Tuan & May, 2005). Littlewood (2007) affirme qu'une classe de langue étrangère peut également créer facilement des inhibitions et de l'anxiété. Dans les études précédentes, on indique également les facteurs de difficulté des élèves à parler auxquels sont confrontés les apprenants divisés en quatre catégories qui sont l'inhibition, le rien à dire, le manque de participation et l'utilisation de la langue maternelle (J.M. Saputra, 2019). De manière générale, la plupart des apprenants de français ont peur de parler français en public. Ils sont généralement inquiets de faire une erreur, anxiens ou tout simplement timides lorsqu'ils essaient de parler. Cette information frustrante oblige à repenser ce qui cause les difficultés de ces apprenants non francophones à parler français et comment nous pouvons faire pour aider à résoudre les problèmes.

Bien que plusieurs études antérieures aient examiné la performance orale des apprenants de français dans le contexte d'apprentissage du FLE (Le français langue étrangère), il existe peu de recherches sur la difficulté qu'éprouvent les apprenants de FLE à participer oralement aux discussions de cours lorsqu'ils apprennent dans le contexte d'apprentissage du FLE. Comment pouvons-nous aider les apprenants de FLE des pays non francophones.

Ainsi, le but de cette étude était d'abord d'enquêter sur les difficultés d'expression en français rencontrées par les bénévoles de l'association Vir'Volt. Une enquête plus approfondie a été d'enquêter sur le facteur de ses causes. Les résultats des analyses de données espéraient fournir des implications utiles pour une conception de cours plus efficace.

De plus, cette étude espérait fournir aux apprenants de FLE en difficulté des stratégies efficaces pour les aider à surmonter les difficultés d'élocution. Sur la base de ce qui précède, cette étude est très nécessaire à faire car pour les chercheurs connaître les causes des difficultés rencontrées et quels sont les facteurs qui sont à l'origine du manque de bons volontaires à parler français est une question à laquelle il faut répondre pour déterminer immédiatement les mesures appropriées stratégie d'apprentissage. apte à améliorer la qualité de l'apprentissage de l'oral notamment au sein de l'association Vir'Volt.

L'association Vir'Volt elle-même, une organisation non gouvernementale (ONG) basée localement est l'une des huit (8) délégations de Solidarité Jeunesse en Ile-de-France qui rassemble des bénévoles de tous horizons pour effectuer des services bénévoles afin de promouvoir l'engagement civique. Puisque le volontaire séjournera en France pendant un certain temps, le français est recommandé par l'Association dans la vie de tous les jours, donc chaque délégation Solidarité Jeunesse a un programme d'apprentissage de la langue française enseigné par un bénévole local de la région immédiate / bénévole, comme une façon de communiquer et d'apprendre. Les bénévoles doivent être capables d'apprendre et d'interagir verbalement les uns avec les autres en français. Mais en réalité, les chercheurs ont trouvé plusieurs problèmes avec les volontaires parlants, et ces problèmes provenaient de facteurs internes et externes des volontaires. Apprenez le français avec un volontaire local une fois par semaine et vivez parmi les locaux français en France, mais la plupart des volontaires ne sont toujours pas en mesure de pratiquer leur français aussi bien qu'ils le peuvent. Ils ont encore de la difficulté à parler français dans leur vie quotidienne. Ils préfèrent utiliser l'anglais plutôt que le français comme moyen de communiquer ou de parler.

A l'association Vir'Volt, les volontaires ne sont pas français. Ils peuvent comprendre quand les gens parlent français mais ils ont du mal à utiliser le français pour communiquer alors que la plupart des volontaires d'une autre association sont capables de comprendre et de parler. Il est nécessaire de découvrir les difficultés et les facteurs qui en sont la cause dans la performance orale. Cependant, jusqu'à présent, il n'y a pas de recherche menée dans cette association sur ces domaines.

La présente étude porte sur deux questions :

1. Quelles sont les difficultés rencontrées par les volontaires non francophones pour parler français à l'association Vir'Volt ?
2. Quels sont les facteurs à l'origine des difficultés rencontrées par les volontaires non francophones pour parler français à l'Association Vir'Volt ?

LA METHODOLOGIE

Cette recherche est une recherche descriptive qui comporte deux variables. Selon Prasetyo et Jannah (2005 : 42), une recherche descriptive a été menée pour fournir une description plus détaillée d'un symptôme ou d'un phénomène. Cela signifie que cette étude vise à décrire la nature de quelque chose qui est en cours au moment de l'étude. Parfois, la recherche descriptive s'intéresse à la manière dont est ou ce qui existe est lié à un événement antérieur qui a influencé ou influencé l'état ou l'événement actuel. Cette étude utilise une méthode descriptive quantitative qui vise à expliquer un phénomène à l'aide de nombres décrivant les caractéristiques du sujet étudié. La recherche quantitative selon Sugiyono (2013) est une recherche par l'obtention de données sous forme de chiffres ou de données qualitatives numérotées. La recherche quantitative est une méthode analytique en calculant les données qui prouvent le problème. Et l'objectif de cette recherche est de connaître les difficultés rencontrées par les volontaires non francophones et le facteur qu'entraînent à parler français à l'association Vir'Volt.

Le questionnaire sur la difficulté à parler français a été construit à partir de la théorie de Bygate (2008, p. 236) qui stipule qu'il existe cinq difficultés à parler dans une langue étrangère ou une langue seconde, comme suit : (1) les barrières linguistiques, (2) les difficultés de traitement de la parole, (3) compétences en anglais académique et conversationnel, (4) influence négative et (5) accès à des opportunités de prise de parole. Le questionnaire était composé de 18 énoncés. Alors que le questionnaire sur les facteurs qui ont causé des difficultés à parler français a été construit à partir de la théorie d'Ur (1991 : 121), il y avait plusieurs obstacles rencontrés par les apprenants à parler. Les problèmes d'élocution, par exemple, comprennent la retenue, le fait de ne pas savoir quoi dire, le manque de participation et l'utilisation de la langue maternelle. Le questionnaire était composé de 12 énoncés.

La population de cette recherche est constituée de volontaires de l'association VirVolt qui se composait de 17 non-francophones.

L'instrument utilisé est un questionnaire pour obtenir des informations afin de déterminer la difficulté et les facteurs qui en sont la cause en parlant français. Les tests donnés sont sous forme de choix multiples et de tri des énoncés.

LA DISCUSSION

Ce questionnaire a été facilité par l'utilisation de SurfeySparrow. Ce questionnaire contient un questionnaire fermé, composé de 20 questions pour la variable difficulté à parler français, et de 20 énoncés pour agencer le facteur ses causes à la variable parler français. Les détails de la première variable, la question sont basés sur la théorie de Bygate (2008, p. 236) qui comprend cinq difficultés à parler dans une langue étrangère ou seconde, comme suit : (1) barrières linguistiques, (2) difficultés de traitement de la parole, (3) compétences académiques et conversationnelles en anglais, (4) influences négatives, et (5) accès à des opportunités de prise de parole. Et les détails de la deuxième variable, la question sont basées sur la théorie d'Ur (1991 : 121) qui comprend cinq difficultés à parler dans une langue étrangère ou seconde, comme suit : comme (1) habitant, (2) ne pas savoir quoi disons, (3) le manque de participation, et (4) l'utilisation de la langue maternelle.

Les chercheurs ont commencé à distribuer des questionnaires du 7 novembre au 16 novembre 2020. Le tableau suivant présente les données recueillies sur les difficultés rencontrées par les volontaires non francophones à parler français et les facteurs qui causent le score :

1. Les difficultés à parler français.

Tableau 1 Le résultat des difficultés rencontrées par les volontaires non francophones pour parler français

Numéro	Le Nom	Le score total
1	NV	48
2	AS	47
3	VD	54
4	CB	39
5	DB	49
6	EK	54
7	JL	45
8	EK	56
9	JC	37
10	AP	51
11	CN	46
12	A	36
13	MA	46
14	JM	41
15	CM	36
16	OS	41
17	LI	38
Le total		764

Avec les données du tableau ci-dessus et en regardant les critères de la Difficulté variable à parler français, on peut dire qu'en général la difficulté à parler français des répondants est dans la catégorie Élevée car ils sont 764 (Élevé = 763-993) avec référence au tableau 3.1.2

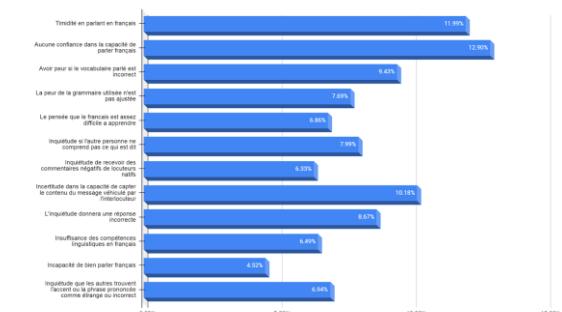
Tableau 2 La contribution des indicateurs de difficulté d'apprentissage du français			
Variabile	Indicateur	Sous-Indicateur	Score total
La variable		Je ne suis pas doué(e) pour utiliser la grammaire français quand je parle français	43
Difficultés rencontrées par les volontaires	Barrières linguistiques	J'ai des problèmes de prononciation lorsque je parle français pendant	43.7 15.15%
non francophones de			
l'association VirVolt à parler français		les cours de français J'ai l'impression que mon vocabulaire n'est pas suffisant pour parler français	52

Difficulté de traitement de la parole parce que les apprenants utilisent plus souvent leur langue maternelle lorsqu'ils communiquent	Je pense dans ma langue maternelle (anglais) quand je parle français	50	
	Je suis plus à l'aise avec l'anglais que le français	59	57.7 20.01%
	Les gens autour de moi les invitent souvent à communiquer en anglais	64	
	J'ai du mal à animer des discussions/réunions	54	
Compétences et conversationnelles en français	ns en m'exprimant académiques en français	47	16.31%
	J'ai du mal à participer aux discussions en français	43	
	Je ne suis pas doué pour plaisanter et bavarder en français	44	
	J'ai peur de parler en français	47	
	J'ai peur/m'inquiète pour la grammaire quand je parle français	36	
Negative effect	Je suis resté silencieux pendant l'apprentissage du français parce que je manquais de confiance pour parler français	35	39.3 13.65%
	Je ressens moins d'opportunités de parler devant des amis pendant les cours de français	24	
Accès aux opportunités de conversation	J'ai l'impression de ne pas avoir grand-chose à dire quand je parle français en dehors de l'apprentissage du français	31	10.76%
	Je me sens timide pour parler devant des gens pendant le cours de français.	40	
Les apprenants ont peur de faire des erreurs et sont timides (inhibition)	Peur de faire des erreurs dans l'utilisation de la structure en parlant	35	12.15%
	Je ne sais pas quoi dire quand je parle en français	30	
L'apprenant n'avait rien à dire	Je manque de motivation pour m'exprimer quand je parle français	36	34.5 11.97%
	Total	288.17	100.00%

D'après le tableau 2 de la contribution des indicateurs de difficulté d'apprentissage du français ci-dessus, l'évaluation des variables de difficultés rencontrées à parler français a été réalisée à travers sept indicateurs à savoir, les Barrières Linguistiques; Difficulté à traiter la parole parce que les apprenants utilisent plus souvent leur langue maternelle lorsqu'ils communiquent ; Compétences académiques et conversationnelles en français; Effet négatif; Accès à des opportunités de prise de parole ; Les apprenants ont peur de faire des erreurs et se sentent gênés (obstacles); et les apprenants n'ont rien à dire. D'après les résultats de la collecte de données, le score total des variables de difficulté rencontrées pour parler français était de 288,17 ou arrondi à 288 avec des détails de l'indicateur de barrière linguistique allant jusqu'à 43,7 (15 %), Difficulté à traiter les manières de parler parce que les apprenants utilisent leur premier La langue plus souvent lors de la communication était de 57,7 (20 %), les compétences en français académique et conversationnel 47 (16 %), les effets négatifs 39,3 (14 %), l'accès aux opportunités d'expression orale 31 (11 %), la peur des apprenants de faire des erreurs et de se sentir gênés (barrières) 35 (12 %) et les apprenants n'ont rien à dire à 34,5 (12 %).

2. Facteurs causant des difficultés à parler français

Le diagram 1 de récapitule les facteurs à l'origine des difficultés. En donnant le score le plus élevé pour le facteur causal numéro 1, et le score le plus petit pour le facteur causal dans le dernier ordre



Le score total de 159 soit 11,99% de 100% des répondants qui se sentent gênés lorsqu'ils parlent en français arrive en deuxième position,

et 12,90% des répondants se sentent peu sûrs de leurs compétences en français ce qui rend le facteur de difficulté à parler français en premier lieu, ce qui signifie que les répondants se sentent. Ce facteur de difficulté a été le plus ressenti par les répondants. Ensuite pour le facteur de difficulté à parler à cause de la peur si le vocabulaire est mal prononcé a un score de 9,43%. Ensuite le facteur difficulté à parler dû à la peur de la grammaire utilisée n'est pas approprié de 7,69%, l'hypothèse que le français est assez difficile à apprendre de 6,86%, S'inquiéter que l'autre personne ne comprenne pas ce qui se dit est de 7,99%, Inquiets d'obtenir des commentaires négatifs de la part de locuteurs natifs par 6,33%, Pas sûrs de la capacité à capter le contenu du message véhiculé par l'interlocuteur par 10,18% qui est en troisième position sur le facteur difficulté à parler français, Inquiets donneront une réponse inappropriée de 8,67%, des compétences insuffisantes en français de 6,49%, une incapacité à bien parler la langue française de 4,52% qui est un facteur de difficulté à parler français qui n'est pas vraiment ressenti par les répondants car le score total ou la présentation est le plus bas, et pour les facteur de difficulté à parler français à cause des inquiétudes si d'autres personnes jugeront l'accent ou la phrase prononcée comme étrange ou erronée d'avoir le score total en pourcentage est de 6,94%.

LA CONCLUSION

La recherche menée, intitulée « Les difficultés rencontrées par les volontaires non francophones pour parler français à l'association Vir'Volt et ses causes » conclut sur des constats qui apportent des réponses aux problématiques étudiées par les chercheurs. Ainsi, la chercheuse donnera un conclusion qui se divise en deux points importants. Les volontaires ont eu des difficultés majeures à parler français telles que (1) la timidité ; (2) la difficulté à traiter la parole élevée en raison de l'utilisation fréquente et confortable de la langue maternelle ; (3) les barrières linguistiques en raison du manque de connaissance de la grammaire, de la prononciation ou du vocabulaire ; (4) Utilisation d'accents régionaux ou avoir des accents. La prononciation du français est difficile ; et (5) Peur de faire des erreurs et pour le principal facteur causal de parler français, le premier est la nature de maîtrise de soi sous la forme de sentiments d'inquiétude,

de nervosité et d'embarras lors d'activités académiques et même de conversations ordinaires parce qu'ils sentent qu'ils ne parlent pas bien le français. Les utilisateurs ne savent pas quoi dire en raison d'un manque de confiance, de motivation ou même d'un manque de connaissance du vocabulaire. Troisièmement, le manque de participation des volontaires avec la raison de donner une courte durée lors de la prise de parole et d'avoir peu d'accès pour parler devant la classe. Quatrièmement, les volontaires ont tendance à utiliser leur langue maternelle en raison de la faible exposition de la langue cible et sont trop à l'aise avec la langue maternelle, même de la part des personnes qui les entourent.

BIBLIOGRAPHIES

Bambang Prasetyo dan Lina Miftahul Jannah, 2010, Metode Penelitian Kuantitatif: Teori dan Aplikasi, Jakarta: PT Raja Grafindo Persada.

Brown, H. D. 2004. "Teaching by Principles an Interactive Approach to Language Pedagogy." *Longman*.

Bygate, (2008) Tasks in second language learning. Basingstoke: Palgrave Macmillan.

J.M. Saputra, (2019). An Analysis the Difficulties Factors of Students' Speaking Performance at the Ninth Grade of Islamic Junior High School Masmur Pekanbaru.

Littlewood, W. (2007). Communicative Language Teaching. Cambridge: Cambridge University Press.

Luoma, S. (2004). Assessing speaking. Cambridge: Cambridge University Press.

<https://doi.org/10.1017/CBO9780511733017>

Richard, Jack C., and Willy A. Renandya. 2002. "Methodology in Language Teaching: An Anthology of Current Practice." *Cambridge University*.

Sugiyono. 2015. Metode Penelitian Pendidikan: Pendekatan Kuantitatif, Kualitatif, dan R&D. Bandung: Alfabeta.

Tuan, Nguyen H., and Tran N. Mai. 2015. "Factors affecting students' speaking performance at Le Thanh Hien High School." *Asian Journal of Educational Research* 3 (2): 8-23.

Ur, Penny. 1991. *A Course in Language Teaching*. Cambridge: Cambridge University Press.

Urrutia and Vega.(2010).Encouraging Teenagers to Improve Speaking Skills through Games in a Colombian Public School. PROFILE Vol. 12, No. 1, 2010. ISSN 1657- 0790. Bogotá, Colombia. Pages 11-31

Zhang, Y. 2009. "Reading to Speak: Integrating Oral Communication Skills." *English Teaching Forum*, no. 47, 32-34.
<http://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ923446.pdf>.